DNB – Français – Série Générale – session JUIN 2021
CORRIGÉ ACADÉMIQUE

(construit à partir du corrigé national, ainsi que des précisions et ajustements apportés par les coordonnateurs de la réunion d'entente présidée par les IA-IPR de Lettres)

Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*, 1863

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non-rédigées,
2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.
On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

Première partie : Grammaire et compétences linguistiques – Compréhension et compétences d'interprétation – Dictée 60 points

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Dans quels lieux et à quel moment de la journée se déroule la scène racontée ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (4 points)

On attribue 1 point pour la mention du lieu, 1 point pour la justification du lieu, 1 point pour le moment, 1 point pour la justification du moment.

On accorde les points pour tous les lieux évoqués ci-dessous, avec ou sans guillemets.

- La scène se déroule dans un « château » ligne 6, « un manoir » ligne 7. Les élèves peuvent préciser « la cuisine » ligne 2 et/ou « la salle à manger », ligne 17, « la chambre à coucher » ligne 19, « l'escalier » ligne 16.

- La scène se déroule le soir : « la nuit s'était faite » ligne 1, « le soir » ligne 25, « Le Baron de Sigognac vient de dîner » début du paratexte.

2. a) Expliquez l'expression « la mélancolique solitude du château » à la ligne 6. (2 points)

On attribue 2 points pour toute explication pertinente évoquant l'idée de déchéance, un élément parmi les trois suivants :

On attend que le candidat mentionne :
- le personnage qui se retrouve seul et isolé dans son château ;
- la perte d'une gloire passée (puissance, richesse, domesticité) ;
- la tristesse de cette solitude subie : « intimité triste » (l.5).

***BONUS suggéré : 1 point** si le candidat explique que l'expression est une personnification ou une métaphore ou que le lieu reflète un état d'âme.*

b) Justifiez votre explication en vous appuyant sur la construction et le lexique de la phrase qui suit (lignes 6 à 11). Trois éléments précis de réponse sont attendus. (3 points)

On attend que le candidat relève trois procédés parmi les suivants (*1 point chacun*) :
- des répétitions (constructions restrictives « ne...que » répétées) ;
- des oppositions (passage antithétique du collectif au singulier : « une famille » devient « un rejeton », « une livrée » devient « un seul domestique », « une meute » devient « un chien unique ») ;
- une énumération (de signes de décadence)
- un champ lexical (ou relevé de mots) de l'atmosphère inquiétante ou un réseau de termes péjoratifs
- un parallélisme de construction des propositions renforcé par l'anaphore « d'une + GN + verbe impersonnel ».

N.B. *On accepte deux réseaux lexicaux différents (1 point chacun).*

3. Dans le quatrième paragraphe (lignes 24 à 29), quel phénomène se produit le soir ? Comment se déclenche-t-il ? Pour répondre, appuyez-vous sur deux procédés d'écriture que vous analyserez. (6 points)

1 point pour le phénomène et 1 point pour ce qui le déclenche.

La tapisserie s'anime, le chasseur semble prendre vie sous l'effet de la lumière dégagée par la lampe qui éclaire la chambre.

2 points pour les deux procédés (1 point chacun) et 2 points pour leur analyse (1 point chacune) parmi les suivants :
- comparaison qui fait du chasseur un être criminel, dangereux : « il ressemblait à un assassin » ligne 27 ;
- comparaison qui fait du chasseur un être maléfique, surnaturel : « on eût dit une bouche de vampire empourprée de sang » ligne 29 ;
- personnification d'éléments du décor : « La tapisserie prenait des tons livides » ligne 25-26 ;
- construction intensive : adverbe « encore » + adjectif au comparatif « bien pis » ligne 25 ; ou adverbe « encore » + l'adverbe au comparatif « plus étrangement » ligne 28 ;
- verbes marquant une transformation : « prenait des tons livides » ligne 25-26, « devenait un être presque réel » ligne 26-27.

4. L'auteur qualifie la chambre à coucher de « fantastique » à la ligne 19. Quels éléments contribuent à installer cette atmosphère à partir de la ligne 14 du texte ? On attend un développement qui prend appui notamment sur le lexique (en particulier sur les adjectifs et les adverbes) et les comparaisons. (6 points)

On attribue 2 points pour chaque idée justifiée.

On attend 3 idées justifiées par des procédés du texte parmi les suivants :

- des éléments qui évoquent un univers étrange (la comparaison « comme un ténia dans l'esprit-de-vin à la montre d'un apothicaire » ligne 20-21), ou surnaturel : le nom du chat « Béelzébuth », « une chambre à revenants » ligne 24, « une bouche de vampire empourprée de sang » ligne 29 ;
- le décor s'anime, prend une « apparence de vie » (ligne 16) jusqu'à faire du chasseur de la tapisserie un « être presque réel » (ligne 27). À quoi s'ajoute la personnification du vent qui « poussait des soupirs d'orgue » ligne 31. Les adjectifs caractérisent ce décor qui prend vie : « (regard de pitié) douloureuse » ligne 18 ; « (fresques) pâlies » ligne 16, et « (tons) livides » ligne 26 renvoient à l'idée de spectres ;
- l'atmosphère inquiétante : les adjectifs « la clarté douteuse » ligne 25, « un fond de verdure sombre » ligne 26, « bruits effrayants » ligne 32 et l'adverbe « étrangement » ligne 28 ; les jeux de clair-obscur : « lueur fumeuse de la torche » ligne 15, « portraits enfumés » ligne 17, « ainsi éclairé » ligne 26, « lueurs intermittentes » lignes 30-31 ;
- l'expression du doute (en s'appuyant sur des modalisateurs) : « donnait une apparence de vie » ligne 16 ; semblait lancer » ligne 17 ; « On eût dit… » ligne 29.

***BONUS suggéré : 1 point** si la réponse est construite, bien structurée.*

5. Quels sentiments ce récit éveille-t-il chez le lecteur ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur au moins trois éléments précis du texte. (5 points)

On attribue 1 point par sentiment évoqué (2 sentiments sont attendus). (2 points)

On attribue 1 point par élément précis du texte, soit une ou deux citations pour le premier sentiment, soit une ou deux citations pour le deuxième sentiment (au total, 3 points pour 3 éléments attendus au moins).

Le candidat peut évoquer deux sentiments parmi les suivants :

- un sentiment de curiosité suscité par le début du texte : l'élève peut se questionner sur la déchéance du personnage évoqué et sur son devenir ;
- un sentiment de pitié (d'empathie), de compassion pour le baron : « un regarde pitié douloureuse » ligne 18, « accablé par la solitude, le désœuvrement et l'ennui » ligne 23, « mélancolique solitude du château » ligne 6, « intimité triste » ligne 15, « isolé » ligne 27, perte d'un faste passé ;
- un sentiment d'inquiétude, de doute ou de peur : toutes les comparaisons et personnifications qui contribuent à ce sentiment « comme des chauves-souris qui s'accrochent aux angles des murailles » lignes 2-3 « comme un ténia dans l'esprit-de-vin à la montre d'un apothicaire » ligne 20-21 « il ressemblait […] à un assassin guettant sa victime » ligne 27 ;

***BONUS suggéré : 1 point** si le candidat évoque un troisième sentiment.*

6. Quels liens pouvez-vous établir entre le photogramme proposé et le texte ? Appuyez-vous notamment sur les effets de lumière dans ce photogramme et dans le texte. Des éléments descriptifs de l'image et des citations précises du texte sont attendus. (6 points)

On attribue 3 points par lien : 1 point pour l'élément descriptif, 1 point pour la justification, 1 point pour une citation précise du texte. On attend deux liens (2 x 3 points = 6 points)

On attend deux rapprochements (ou liens) justifiés et s'appuyant sur le texte et l'image :

- Jeux d'éclairages similaires entre le texte et le photogramme : la scène du photogramme est partiellement éclairée : au premier plan par le chandelier et des éléments sur la table : verre, carafe, tandis que le second plan est plongé dans le noir simplement éclairé par une enfilade de candélabres tout comme le texte est éclairé par la torche de « lueurs intermittentes ».
- Le personnage en costume dont le visage éclairé se détache sur l'obscurité du fond, seul, dans un château, peut faire penser au baron seul dans sa chambre.
- Le photogramme s'anime notamment par le bras au premier plan qui semble sortir de la table et qui manie le chandelier, de même que les candélabres sont supportés par des bras humains vivants. Dans le texte, les portraits enfumés prennent une « apparence de vie » grâce à « la lueur fumeuse de la torche ».

***BONUS suggéré : 1 point** si le candidat a proposé un troisième lien.*

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, <u>un</u> <u>être presque réel</u>. » (lignes 26-27).

a) Par quel verbe peut-on remplacer le verbe « devenait » ? (1 point)

On attend le verbe « être » ou un verbe d'état ou un synonyme (1 point).

b) Quelle fonction du groupe souligné pouvez-vous ainsi identifier ? (1 point)

On attend « attribut du sujet » (« attribut » seul est accepté) avec ou sans précision du sujet « le chasseur » (1 point)

8. « la lueur fumeuse de la torche [...] donnait une apparence de vie aux <u>portraits</u> enfumés de la salle à manger dont les yeux noirs et fixes semblaient lancer un regard de pitié douloureuse sur leur descendant. » (lignes 15-18)

Relevez les trois expansions du nom « portraits » et précisez leur nature (ou classe grammaticale). (6 points)

On attribue 1 point par expansion correctement relevée et 1 point par classe grammaticale identifiée.

On attend :

- « enfumés » : participe passé employé comme adjectif, ou adjectif ; *on accepte « participe passé » seul ;*
- « de la salle à manger » : GN/ GN prépositionnel ; *on accepte « complément du nom » ;*
- « dont les yeux noirs et fixes semblaient un regard de pitié douloureuse sur leur descendant » : proposition subordonnée relative ; *on accepte « relative » ou « subordonnée relative ».*

9. « La tapisserie prenait des tons livides, et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, un être presque réel. Il ressemblait, avec son arquebuse en joue, à un assassin guettant sa victime, et ses lèvres rouges ressortaient plus étrangement encore [...] » (lignes 25-28)

Réécrivez ce passage en remplaçant « le chasseur » par « les chasseurs ». Effectuez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

On attribue 1 point par transformation juste.

1 point pour les GN suivants : « des êtres », « leurs arquebuses », « des assassins », « leurs victimes ». On accepte « leur arquebuse » et « leur victime » au singulier.

***N.B.** On ne pénalise pas les transformations erronées ou les erreurs de copie.*

« La tapisserie prenait des tons livides, et les chasseurs, sur un fond de verdure sombre, deven**aient,** ainsi éclai**rés, des** être**s** presque réel**s. Ils** ressemb**laient**, avec **leurs** arquebus**es** en joue, à **des** assassin**s** guettant **leurs** victime**s**, et **leurs** lèvres rouges ressortaient plus étrangement encore ».

Dictée (10 points – 20 minutes)

La nuit, je n'apercevais qu'un petit morceau du ciel et quelques étoiles. Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en étais averti par ses rayons, qui venaient à mon lit au travers des carreaux losangés de la fenêtre. Des chouettes, voletant d'une tour à l'autre, passant et repassant entre la lune et moi, dessinaient sur mes rideaux l'ombre mobile de leurs ailes. Relégué dans l'endroit le plus désert, à l'ouverture des galeries, je ne perdais pas un murmure des ténèbres. Quelquefois, le vent semblait courir à pas légers ; quelquefois il laissait échapper des plaintes ; tout à coup, ma porte était ébranlée avec violence, les souterrains poussaient des mugissements, puis ces bruits expiraient pour recommencer encore.

François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848-1850

Barème :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs de ponctuation, trait d'union ou accent.
- On sanctionne l'oubli récurrent de majuscule = une erreur lexicale (- 0,5 point) pour tous les oublis.
- Chaque mot oublié = une erreur lexicale (0,5 point).

> Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.

> Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

1 point par forme correctement recopiée.

Rédaction (40 points- 1h30)

SUJET D'IMAGINATION

Décrivez la promenade du Baron de Sigognac à la nuit tombée dans le sinistre jardin du château. Vous conserverez l'atmosphère du texte de Théophile Gautier. Vous préciserez les éléments du paysage qui contribuent à cette atmosphère.

Critères d'évaluation du sujet d'imagination	
Invention (20 points)	
- Le candidat situe la scène à la nuit tombée.	Oui-Non
- Le candidat évoque une promenade et utilise donc le lexique du déplacement (dont les verbes de déplacement).	Oui-Non
- Le candidat situe la scène dans un jardin.	Oui-Non
- Le candidat reprend des éléments du texte étudié : > l'atmosphère étrange en précisant les éléments du paysage qui contribuent à cette atmosphère : jardin d'aspect sinistre, à l'abandon, négligé ; > des éléments inanimés qui prennent vie (comparaisons, métaphore, lexique de la métamorphose, personnification, etc.) ; > jeux de lumière favorisés par la tombée de la nuit.	Oui-Non
Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.	
Organisation et Situation d'énonciation (10 points)	
- Le candidat a rédigé un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.	Oui-Non
- Le candidat emploie les temps de manière cohérente (soit le récit est au passé, soit le récit est au présent).	Oui-Non
- Le candidat choisit une énonciation cohérente (soit le narrateur est le personnage, il s'exprime à la première personne ; soit le narrateur est extérieur, il s'exprime à la troisième personne).	Oui-Non
- Le candidat organise son récit.	Oui-Non
Donc le lecteur suit aisément le déroulement de la promenade.	
Expression (10 points)	
- La syntaxe des phrases est globalement correcte.	Oui-Non
- L'orthographe est globalement correcte.	Oui-Non
- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.	Oui-Non
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.	

N.B. Un hors-sujet est noté au maximum sur 12 points.
N.B. La description doit dominer dans l'invention, sinon on pénalise de la moitié des points (10 points).

SUJET DE RÉFLEXION

Aimez-vous découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles interviennent le surnaturel ou l'étrange ?

Vous répondrez à cette question par un développement argumenté en vous appuyant sur les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles et les œuvres cinématographiques et artistiques que vous connaissez.

Critères d'évaluation du sujet de réflexion	
Argumentation (20 points)	
- Le candidat choisit un point de vue : on n'attend pas nécessairement de développement dialectique (réponse positive et/ou réponse négative).	Oui-Non
- Le candidat développe quelques arguments (au moins deux).	Oui-Non
- Le candidat illustre les arguments par des exemples.	Oui-Non
Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.	
Organisation (10 points)	
- Le candidat rédige un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.	Oui-Non
- Le candidat a organisé son texte et enchaîne logiquement ses idées.	Oui-Non
- Le candidat introduit son texte et conclut sa réflexion mais les attentes sur ce point ne doivent pas être formalistes.	Oui-Non
Donc le lecteur suit le déroulement du raisonnement.	
Expression (10 points)	
- La syntaxe des phrases est globalement correcte.	Oui-Non
- L'orthographe est globalement correcte.	Oui-Non
- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.	Oui-Non
- La ponctuation est respectée.	Oui-Non
Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.	

N.B. On valorise jusqu'à 5 points les copies ayant fait appel à des références littéraires précises (œuvres lues en classe ou lectures personnelles), cinématographiques et artistiques.

SUGGESTIONS DU CORRIGE NATIONAL :

Pour les deux types d'argumentation, le candidat peut puiser dans les contes, les mythes, les nouvelles fantastiques, la *fantasy*, etc.

On peut aimer découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles le surnaturel intervient car ces œuvres :	**On peut ne pas aimer découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles le surnaturel intervient car :**
- inventent des univers nouveaux qui présentent une alternative au quotidien ; - permettent d'éprouver des sentiments forts, notamment la peur, mais sans danger ; - permettent d'interroger notre perception de la réalité, et la frontière mouvante entre le réel et la folie, le réel et le songe, le réel et l'imagination ; - sont souvent spectaculaires ; - développent l'imaginaire et lui donnent libre cours.	- On peut considérer ces œuvres comme extravagantes, comme un défi à la raison et au bon sens. - Ces œuvres peuvent empêcher l'investissement imaginaire du lecteur, car elles proposent des univers trop éloignés de la réalité. - Les œuvres fantastiques sont source de frustration, car elles ne permettent pas d'expliquer rationnellement (folie ou surnaturel) les événements qui fondent le récit. - Représenter la peur ou la folie peut être source de malaise. - Les personnages types de certains récits relèvent d'un imaginaire morbide dans lequel on se complaît (vampire, mort-vivant, loup-garou…).